

Protéagineux

Normandie

BSV n°xx-25 le xx août 2025 (semaine xx



Animatrice référente

Solana VERA TERRES INOVIA 07 61 82 30 33 s.vera@terresinovia.fr

Animatrice suppléante

Agathe PENANT TERRES INOVIA 07 61 82 30 33 a.penant@terresinovia.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR Président de la Chambre d'agriculture de région Normandie

BSV consultable sur les sites de la DRAAF, des Chambres d'agriculture et des partenaires du programme

Abonnez-vous sur normandie.chambres-agriculture.fr

Action du plan Écophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité





Avec le soutien financier de







BSV Protéagineux – Bilan de campagne 2025

Ce bilan de campagne s'appuie sur l'ensemble des observations et données recueillies tout au long de la campagne 2025 grâce aux partenaires régionaux et aux observateurs du BSV Normandie, que je tiens à remercier.

Réseau 2025

7 partenaires ont participé au réseau BSV Protéagineux Normandie 2025 : les Chambres d'Agriculture de l'Eure, de l'Orne et de Seine Maritime, la Coop de Creuilly, D2N, la FREDON Normandie, Soufflet Agriculture. Nous les remercions pour leur implication.

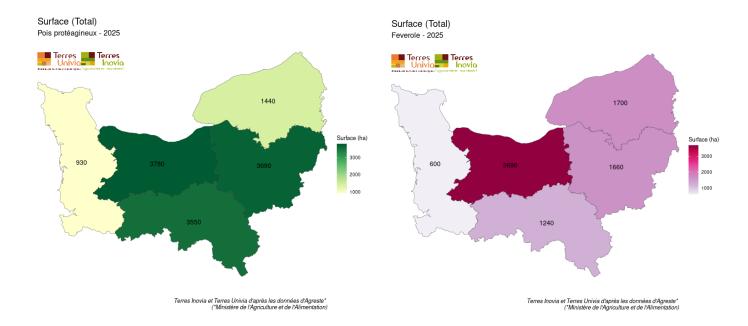
Le réseau 2025 est composé de :

- 11 parcelles en pois de printemps
- 7 parcelles en féveroles de printemps
- 3 parcelles de pois de printemps supplémentaires ont été suivies uniquement pour la tordeuse.



- Pois de printemps (14)
- Féverole de printemps (7)

Cartes des surfaces de pois et féveroles



Caractéristiques de la campagne 2025

\bigcirc





Floraison

Remplissage

Implantation

Les semis se sont déroulés dans de bonnes conditions en l'absence de pluies. A l'exception des sols à difficulté de ressuyage, les semis ont pu s'opérer tôt cette année, augmentant les chances d'esquives des stress climatiques de fin de cycle.

Phase végétative

Malgré un printemps sec, l'humidité dans le sol s'est maintenu une bonne partie de la phase végétative, permettant un enracinement et une nodulation de bonne qualité.

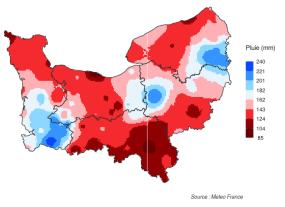
Parmi les bioagresseurs de début de cycle, les sitones ont présenté une forte activité, visible sur les feuilles et également, au niveau des nodosités par la suite. Malgré des réserves utiles souvent faibles, les quelques pluies ont permis d'entretenir l'humidité de surface, limitant le risque de stress hydrique et impactant peu les pois et féveroles.

Les maladies ont été discrètes. Les pucerons verts ont peu impacté la conduite des pois. Cependant, les pucerons noirs en féveroles ont montré une forte présence. La fin floraison s'est terminée avec l'arrivée des fortes chaleurs de début juin, associé au stress hydrique pour certaines parcelles.

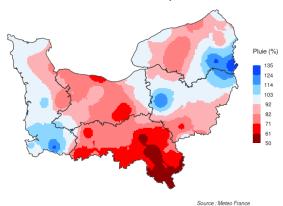
Si l'impact a été plus modéré pour les pois de printemps, phase moins demandeuse en ressource hydrique et plus tolérante aux fortes chaleurs que la floraison, les résultats sont plus hétérogènes en féveroles, dont le cycle plus long est plus exposé. Selon leur localisation, des disparités de stress climatiques amènent à des potentiels bons à moyens.

Bilan climatique

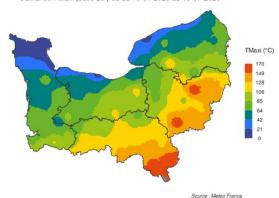




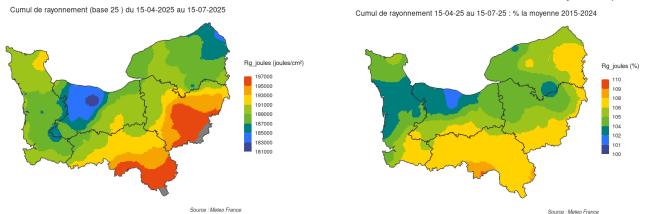
Cumul de Pluie15-04-25 au 15-07-25 : % moyenne 2015-2024



Cumul de TMaxi (base 25) du du 15-04-2025 au 15-07-2025

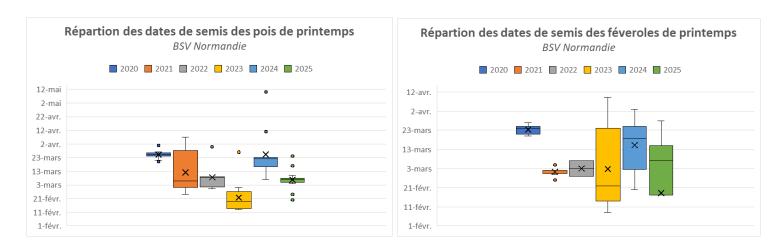


Forte hétérogénéité de la pluviométrie et des températures chaudes, mais dans l'ensemble, la floraison et le remplissage sont peu impactés à quelques exceptions près (dates de semis tardives, RU faible, secteur sud de l'Orne plus exposé

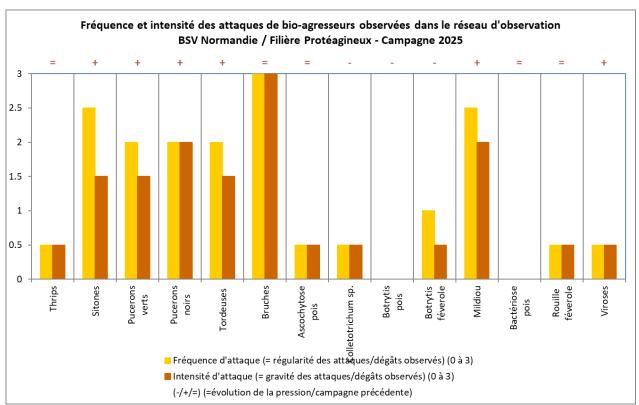


Un rayonnement favorable durant la floraison et le remplissage

Dates de semis



Bilan sanitaire

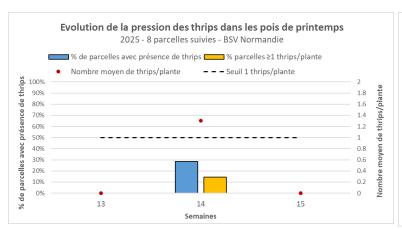


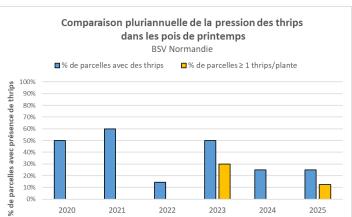
Thrips (Thrips angusticeps)

Le thrips est un insecte de début de cycle qui colonise les parcelles de pois dès que les températures atteignent 8°C. Le pois de printemps y est sensible entre la levée et le stade 3-4 feuilles (BBCH09 à BBCH13-14).

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque l'on dénombre plus d'1 thrips par plante en moyenne.

<u>Bilan</u>: Les thrips ont principalement été observés la semaine 14 (31 mars). Seule 1 parcelle a dépassé le seuil indicatif de risque. A l'exception de cette parcelle, la majorité du réseau reste peu impactée en comparaison aux années 2020 et 2021.



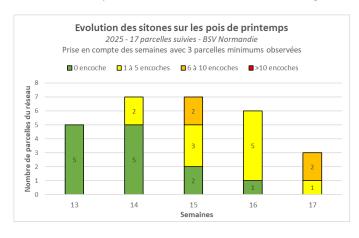


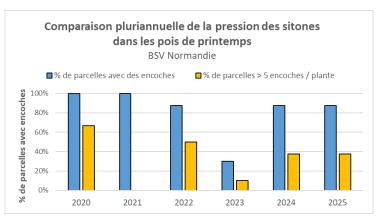
Sitones (Sitona lineatus)

Le sitone est un insecte de début de cycle qui colonise les parcelles de pois et de féveroles dès que les températures atteignent 12°C. L'adulte se nourrit des feuilles des plantes, et pond au pied de celles-ci. Ce sont les larves qui sont préjudiciables à la culture, car elles se nourrissent des nodosités.

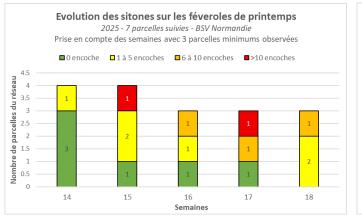
Pois et féveroles de printemps sont sensibles aux sitones entre la levée et le stade 5 feuilles (BBCH09 à BBCH15).

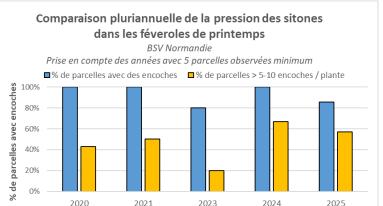
<u>Pois de printemps</u>: L'activité des sitones s'est généralisée la semaine 15 (7 avril). 38% des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risques (>5 encoches sur le dernier étage foliaire). Toutefois, la pression reste similaire à 2024 dans le réseau.





<u>Féverole de printemps</u>: L'activité des sitones s'est généralisée la semaine du 15 également. A la différence des pois, l'activité des sitones s'est fait bien plus forte, en témoignent les parcelles dépassant le seuil indicatif de risque (57% du réseau).





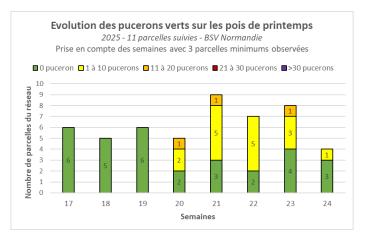
<u>Bilan</u>: L'activité reste jugée modérée à forte en particulier pour les féveroles. La présence de nombreuses nodosités trouées par les larves témoigne de l'impact non négligeable de l'insecte sur l'autonomie azotée des pois et féveroles

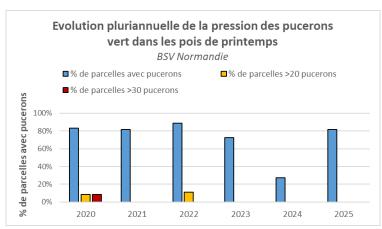
Puceron vert du pois (Acyrtosiphon pisum)

Le puceron vert du pois apparait dans les parcelles aux mois d'avril-mai. En se nourrissant, il provoque l'avortement des boutons floraux, des fleurs et des jeunes gousses. Il peut également être vecteur de viroses, celles-ci s'exprimant d'autant plus que le pois est stressé et/ou qu'il est à un jeune stade. Ainsi, le diagnostic de la pression puceron va dépendre du stade de la plante et de l'activité des auxiliaires observés. Pour rappel, 3 seuils indicatifs existent selon le stade :

- En cas d'arrivée précoce, avant le stade 6 feuilles (BBCH16), le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons
- De 6 feuilles à début floraison (BBCH16 à BBCH60), le seuil indicatif de risque est de plus de 20 pucerons par plante (note 3)
- À partir de la floraison (BBCH60) le seuil indicatif de risque est de plus de 30 pucerons par plante (note 4).

<u>Bilan</u>: Les 1ères captures ont eu lieu la semaine 20 (12 mai), durant la floraison. Aucune parcelle n'a dépassé les seuils indicatifs de risque. Si l'activité reste plus élevée qu'en 2024, celle-ci reste modérée en comparaison des années 2020-2021-2022.





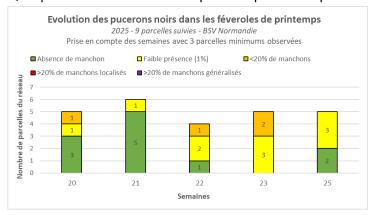
Puceron noir de la féverole (Aphis fabae)

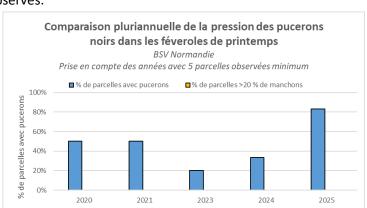
Comme le puceron vert, le puceron noir de la féverole colonise les parcelles aux mois d'avril-mai. En se nourrissant, il provoque l'avortement des boutons floraux, des fleurs et des jeunes gousses. Il peut également être vecteur de viroses, celles-ci s'exprimant d'autant plus que la féverole est stressée et/ou qu'elle soit à un jeune stade. Ainsi, le diagnostic de la pression puceron va dépendre du stade de la plante et de l'activité des auxiliaires observés. Pour rappel, 3 seuils indicatifs existent selon le stade :

- En cas d'arrivée précoce, avant le stade 6 feuilles (BBCH16), le seuil indicatif de risque est de plus de 10% de plantes porteuses de pucerons ;
- De 6 feuilles à début floraison (BBCH16 à BBCH60), le seuil indicatif de risque est de 10% à 20% de plantes avec des manchons (note 2) ;
- À partir de la floraison (BBCH60), le seuil indicatif de risque est de plus de 20% de plantes porteuses de manchon (note 3 et 4).

<u>Bilan</u>: Les 1ères observations ont eu lieu la semaine 20 (12 mai). La totalité du réseau a signalé la présence du puceron la semaine 23 (2 juin). Si au sein du réseau, aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque durant la phase de la floraison, la pression reste très marquée hors réseau. La forte présence du puceron fait que 2025 se démarque des dernières années.

Quelques cas de viroses sur des plantes éparses ont pu être observés.





Auxiliaires

Malgré un suivi non suffisant pour dresser un bilan chiffré de l'activité des auxiliaires, ceux-ci ont bien été aperçus dans de nombreuses parcelles, principalement les syrphes mais également les coccinelles et des parasitoïdes. Pour rappel, l'activité des auxiliaires permet une régulation de certains bioagresseurs dont les pucerons. Si des seuils indicatifs de risques existent pour les différents pucerons, leur interprétation reste à nuancer selon l'activité observée des auxiliaires.

Tordeuse du pois (Cydia nigricana)

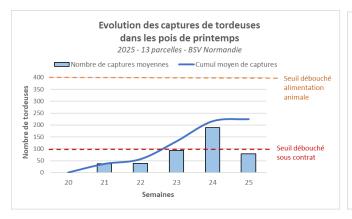
La tordeuse est un papillon qui colonise les parcelles de pois au moment de la floraison.

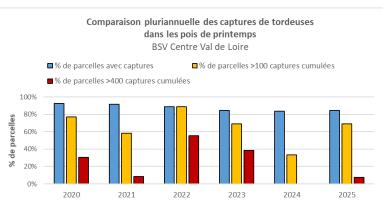
2-3 jours après son arrivée dans la parcelle, la tordeuse pond jusqu'à 300 œufs, déposés de préférence sur la face supérieure des stipules, en une dizaine de jours. 1 à 2 semaines après la ponte (durée dépendant des températures), les chenilles apparaissent, et ont alors 24h pour trouver refuge dans une gousse, où elles passeront environ un mois, grignotant les graines en formation. La larve de tordeuse ne peut donc survivre et être nuisible à la culture qu'en présence de gousses plates.

Lors de la récolte, les chenilles tombent au sol et s'enfouissent pour tisser leur cocon hivernal et attendre le printemps prochain.

Les vols de tordeuses sont à surveiller de début floraison à la fin du stade limite d'avortement, via l'utilisation de pièges à phéromones (BBCH60 à BBCH75).

<u>Bilan</u>: Les 1ères captures ont eu lieu la semaine 21 (19 mai). Le vol s'est intensifié jusqu'au pic la semaine 24 (9 juin). Après une année 2024 calme, l'activité des tordeuses a augmenté mais reste encore loin des très fortes captures des années 2022 et 2023.

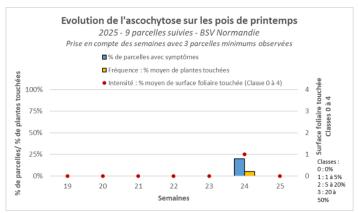


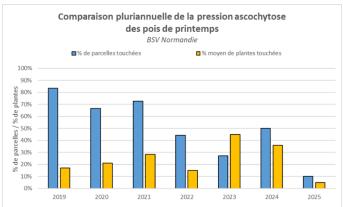


Ascochytose du pois (Ascochyta pinodes)

L'ascochytose du pois apparait généralement à début floraison pour les pois de printemps (BBCH60). Elle profite d'un climat humide et d'un couvert dense pour se développer.

Elle doit être observée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement.



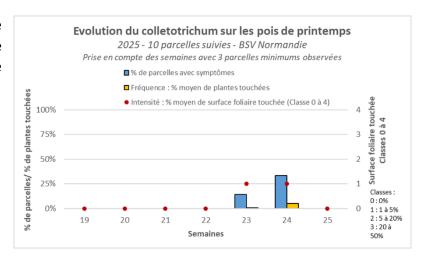


Bilan: La pression ascochytose est historiquement faible cette année.

Colletotrichum sp.

Le colletotrichum, maladie qui a explosé dans la plaine en 2024, peut s'observer tôt dans le cycle des pois, dès fin février, si les conditions climatiques sont propices (sortie d'hiver douce et humide). La maladie touche principalement les pois d'hiver mais les pois de printemps peuvent également être impactés les années au printemps humide.

<u>Bilan</u>: Si des symptômes discrets ont pu être observés dans certaines parcelles, le Colletotrichum s'est très peu développé cette année.

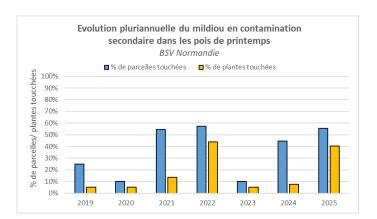


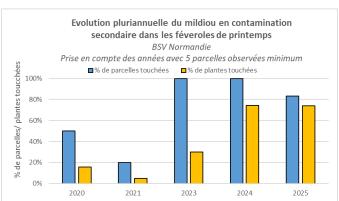
Mildiou contaminations secondaires (Peronospora pisi et Peronospora viciae)

Le mildiou est un champignon se développant au printemps, par temps humide et couvert. Ce champignon peut occasionner 2 types de contaminations :

- Les contaminations primaires, les plus dommageables, occasionnant une perte de vigueur et le nanisme des plantes
- Les contaminations secondaires, arrivant en fin de végétation, moins dommageables en tendance même si de fortes infestations peuvent impacter la capacité photosynthétique des plantes alors en pleine nouaison et remplissage. Ces contaminations secondaires sont à surveiller du stade 9 feuilles à la fin du stade limite d'avortement (BBCH19 à BBCH75).

Pois et féveroles sont impactés même s'il s'agit bien de pathogènes différents pour ces 2 cultures.



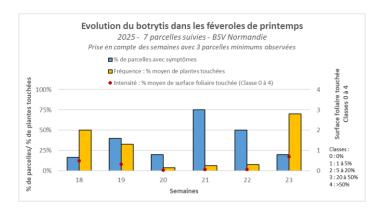


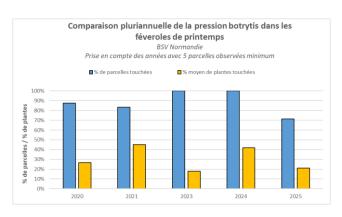
Bilan : Le mildiou est souvent observé depuis quelques années, en particulier en féverole.

Botrytis de la féverole (Botrytis fabae)

Le botrytis de la féverole peut apparaître très tôt en culture, et se généraliser à début floraison (BBCH60). Il profite d'un climat humide et d'un couvert dense pour se développer.

Le botrytis doit être observé jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH75).



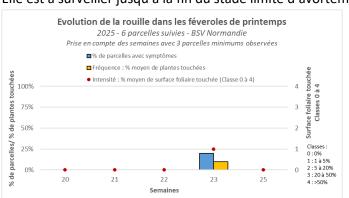


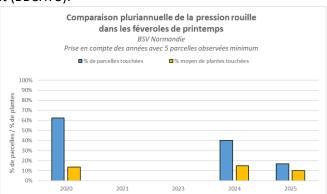
<u>Bilan</u>: Le botrytis a été signalé dans la plupart des parcelles. Cependant, la fréquence et l'intensité de la maladie restent faible et évolue peu.

Rouille de la féverole (Uromyces fabae)

La rouille de la féverole colonise les parcelles en cours de floraison, profitant d'un temps chaud la journée et d'humidité liée à la rosée de la nuit. Si les conditions sont idéales, elle peut se développer très rapidement, ses pustules brun orangé « brûlant » les plantes.

Elle est à surveiller jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH75).

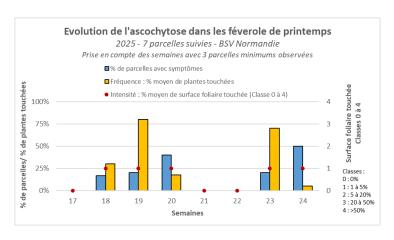


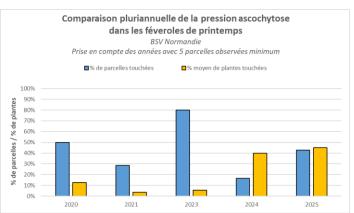


<u>Bilan</u>: La rouille a été très peu signalée cette année au sein du réseau. Cependant, plusieurs foyers ont été observés hors réseau. La pression est restée faible.

Ascochytose de la féverole (ascochyta fabae)

L'ascochytose de la féverole est une maladie moins fréquente que le botrytis. Les symptômes s'apparentent à des brûlures blanches, entourés d'un halo noir, et présentant des pycnides noires au centre. Les symptômes peuvent apparaitre tôt et se généralise souvent à l'approche de la floraison (BBCH60). La maladie doit être observée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (BBCH75). Certaines variétés sont plus ou moins tolérantes à la maladie.





Bilan: Les signalements ont été assez fréquents cette année. Toutefois, l'intensité des foyers est restée faible.

Bilan sanitaire

Bilan des maladies

	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016		2015	
Ascochytose pois			PH							PH	PP	PH	PP
Colletotrichum sp.													
Botrytis du pois													
Botrytis féverole													
Mildiou													
Bactériose pois			PH		PH	PH				Р	Н		
Rouille féverole													
Viroses													

Légende

Absence ou faible présence Risque faible Risque moyen ou ponctuellement fort Risque fort

Bilan des ravageurs



Mesures prophylactiques



Méthodes alternatives: Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

L'implantation est une étape clé dans la prévention du risque maladie. Semer pois et féveroles dans de bonnes conditions, aux dates conseillées, sans sur-densifier les semis, permet de limiter l'apparition précoce de maladies.

Résistance aux produits phytosanitaires

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/.

Consultez les notes nationales Biodiversité





















Abeilles - Pollinisateurs

Des auxiliaires à préserver

La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Protection des pollinisateurs

Décision du conseil d'état du 26 avril
2024 : le pois (pisum sativum) n'est
plus reconnu comme cultures non
attractives. L'arrêté abeille est donc
applicable.